

aime Justine, que vous trouvez trop pauvre : si vous consentez à son mariage, je donnerai à Justine, ma maison, mon verger, et mes deux vaches. — Vous jugez que Simone fut tout ébahie ; elle donna sur le champ son consentement, et il fut décidé qu'André et Justine se marieroient dans six semaines, et comme Justine étoit orpheline, l'ermite promit de lui tenir lieu de père et de la conduire à l'église. — Un mois après cette aventure, un fameux chevalier (*Ogier le Danois*), passa par ici ; et comme il y coucha, il apprit l'histoire de Justine et d'André. La constance d'André, dit-il, et son obéissance pour sa mère qui l'empêchoit d'épouser celle qu'il aime, méritoient bien une récompense ; dans quinze jours je reviendrai à sa noce, et je lui donnerai, comme une marque de l'estime que j'ai pour sa vertu, une superbe coupe d'argent, sur laquelle ces mots seront gravés : *offert à la fidélité et à la piété filiale*. Ce bon chevalier partit, après avoir fait dire à André qu'il seroit certainement de retour pour son mariage. En effet, la veille il arriva, et il fut convenu que, pour mieux faire briller la vertu d'André, la coupe lui seroit donnée sur la grande place, en présence de tous les jeunes garçons du village. — Il y avoit plus de deux mois que Robin étoit mort ; Simone pria Zoé, qui est sa parente, de venir au mariage, et Zoé y consentit, mais sur-tout pour revoir ce saint ermite qui guérissait les bons maris, et qui marioit les jeunes filles. Hélas ! dit-elle, s'il eut été ici dix ans plus tôt, j'aurois épousé mon doux Tobie, car je l'aimois encore mieux que Justine n'aime André ; mais j'ai été heureuse avec Robin, je ne dois pas me plaindre. — Elle disoit cela en confidence à la mère Simone, qui étoit venue la chercher pour la mener chez Justine, et puis de là à la grande place, pour recevoir la coupe, et ensuite à l'église. Elles arrivèrent à neuf heures du matin dans la petite chaumière de Justine ; l'ermite n'y étoit pas encore, mais au bout d'un quart d'heure il entra tout à coup ; il étoit si enveloppé dans son coqueluchon, qu'on lui voyoit à peine le bout du nez ; il avoit la tête et les yeux baissés, et il se tint contre la porte, sans ouvrir la bouche. Nous crûmes toutes (car j'étois aussi là) qu'il avoit honte d'être dans une petite chambre avec tant de femmes, et nous étions toutes édifiées de le voir si confus et si recueilli. Enfin nous partîmes pour nous rendre à la grande place : l'ermite, ma voisine Simone et les deux mariés